

« C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés... »

Certaines pages de l'évangile selon saint Jean peuvent sembler bien obscures. La rencontre entre Jésus et Nicodème (« *un notable parmi les Juifs* » précise Jn 3, 1) a lieu d'ailleurs de nuit, et il est question de « *lumière* »... Sans doute faut-il revenir aux premières lignes du quatrième Évangile pour trouver quelques explications. On y lit en effet : « *Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans ce monde* » (Jn 1, 9). Sur la route qui mène au Baptême, il faut accepter de venir à la lumière. C'est le sens du "scrutin" que nous allons célébrer dans quelques instants. Avec la « *lumière* » se trouvent d'autres mots qui peuvent mieux éclairer ce que Jésus dit à Nicodème : « *juger, sauver* » et aussi « *vérité* ». C'est un peu une épreuve de « *vérité* » qui est vécue à l'approche de la célébration du Baptême. Accepter de nous mettre sous le regard de Dieu, de Jésus lui-même, qui n'est pas venu « *pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.* » Encore faut-il savoir de quoi nous devons être « *sauvés* ». Le deuxième livre des Chroniques en dresse un catalogue assez complet, sans être exhaustif pour autant. Ce qui est en cause, pour faire bref, c'est l'infidélité du peuple élu de Dieu. On comprend à travers ce message que la foi demeure un combat à mener sans cesse, et d'abord avec nous-mêmes. Il faut l'épreuve de la Déportation à Babylone pour que beaucoup se rendent compte à quel point le Seigneur tient à eux. Et nous, tenons-nous à lui ?

Jésus délivre un message qui est plus que rassurant : « *celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'ils soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu.* » Ceci peut devenir comme une "feuille de route" pour vous qui vous préparez à recevoir le Baptême et à communier pour la première fois de votre vie. S'il faut du temps pour y parvenir,

c'est parce que nous sommes invités à découvrir et contempler des merveilles qui nous dépassent. Le lever du jour se fait progressif, la lumière commence à se lever peu à peu, non pas comme l'interrupteur qu'il suffit d'appuyer pour obtenir une lumière électrique. On pourrait presque croire que c'est fait pour nous, pour que nous puissions nous accoutumer du passage de la nuit au jour, de l'obscurité à la lumière. Jésus nous offre ce temps d'accommodement, pour éviter que nous soyons éblouis trop vite. À une époque où tout doit aller plus vite, où nous voulons tout, tout de suite, c'est une prudence remarquable que prendre le temps de découvrir et de contempler.

Les mots de l'apôtre Paul dans la lettre aux Éphésiens viennent aussi nous rejoindre : « *Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ : c'est bien par grâce que vous êtes sauvés.* » Et il insiste : « *C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, et par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.* » Paul va encore plus loin en affirmant : « *C'est Dieu qui nous a faits, il nous a créés dans le Christ Jésus, en vue de la réalisation d'œuvres bonnes qu'il a préparées d'avance pour que nous les pratiquions.* » Un tel message peut nous dépasser, mais il convient de cheminer avec résolution pour découvrir peu à peu à quel point il peut être pertinent. Cette étape du "scrutin" est une épreuve, mais dans un sens positif : nous sommes invités à "faire nos preuves", montrer notre capacité à accueillir le message de Jésus non seulement dans le cadre d'une assemblée, mais aussi et surtout dans les jours de la vie quotidienne. La « *grâce* » est un mot chargé de sens, qui indique à quel point « *le don de Dieu* » est "gratuit" et sans limite. Sans mauvais jeu de mots, cette étape pour vous, catéchumènes, est une invitation à vous "jeter à l'eau" sans crainte, en vous efforçant de toujours mieux connaître Jésus, l'aimer et le suivre. C'est un travail à temps plein, qui peut occuper toute une vie. Et Jésus reste présent à nos côtés dans la Parole qu'il nous adresse sans cesse et dans le Pain qu'il remet entre nos mains pour que nous ayons part à sa propre Vie.